

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 22 juillet 1903.**

Présidence de M. F. HENNEGUY.

*Nécrologie.* — M. le Président annonce la mort de M. Damry, bien connu par ses récoltes de Coléoptères en Corse et en Sardaigne. Cet habile chasseur avait eu le malheur de devenir aveugle; il s'est éteint à Marseille, le 8 juillet 1903.

*Distinctions honorifiques.* — M. le Président est heureux de faire part à la Société des nominations de nos collègues, MM. J. Anglas et G. Bohn, promus au grade d'officier d'Académie.

*Changements d'adresse.* — M. Georges Bohn, 18, boulevard St-Marcel, Paris 5<sup>e</sup>.

— M. E. Dattin, 34, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

— M. Ph. François, à partir du 15 octobre, 20, rue des Fossés-St-Jacques, Paris 5<sup>e</sup>.

— M. P. Mabille, 17, rue de la Gaîté, le Perreux (Seine).

*Admission.* — M. Eugène Autran, oficina de Zoologia del Ministerio de Agricultura, 725, calle Florida, Buenos-Ayres (République Argentine). *Hyménoptères et entomologie appliquée.*

*Subventions ministérielles.* — M. Ch. Lahaussais, Trésorier, annonce qu'il a encaissé les subventions suivantes :

Du Ministère de l'Instruction publique, 500 fr. ;

Du Ministère de l'Agriculture, 570 fr.

Bull. Soc. ent. Fr., 1903.

N° 14.

*Circulaire officielle.* — M. le Président donne lecture d'une circulaire de la Préfecture de la Seine l'informant que notre Société pourra s'approvisionner directement dans les entrepôts des jus de tabacs titrés, destinés à l'agriculture, et faire bénéficier ses membres de l'avantage pécuniaire ainsi réalisé. Cette circulaire, déposée à la bibliothèque de notre Société et tenue à la disposition des intéressés, fait connaître les conditions de l'approvisionnement et les prix de vente.

### Observations diverses

*Captures.* — M. l'abbé J. de Joannis signale la capture d'un ♂ de *Diacrisia (Spilosoma) mendica* Cl., ab. *rustica* Hb., à Vannes, par M. L. de Joannis, le 12 juin dernier. Cette aberration n'avait encore été signalée, d'après le Catalogue de Staudinger-Rebel (1901), que de Roumanie, de Hongrie et d'Arménie.

— M. G.-A. Poujade signale la capture de la *Chrysis hydropica* Abeille faite en sa présence à Digne par notre collègue H. Brown, le 24 avril de cette année. C'est à la montagne St-Vincent, derrière le cimetière de la ville, que cette rare espèce a été prise. Elle est signalée des départements du Var et des Bouches-du-Rhône, de l'Espagne et de l'Algérie, par exemplaires isolés.

*Observations biologiques.* — M. G. de Rocquigny-Adanson publie les deux observations suivantes :

*Familiarité des Lépidoptères* (1). — Dans la belle et chaude matinée du 27 juin 1903, je chassais dans le parc de Baleine (Allier) avec un filet à papillons muni d'une gaze entièrement blanche.

A un moment donné (vers 8 h. 10), je marchais, ce filet sous le bras, le manche en avant. L'ayant saisi pour en faire usage, je constatai qu'un *Adela Degeerella* ♂ s'était posé sur la gaze, derrière mon dos. Je m'arrêtai, mais il s'envola assez vite pour rejoindre d'autres *Adela* qui oscillaient près de là, dans la verticale.

Je m'approchai et poussai tout doucement la gaze blanche de mon filet sous la verticale d'oscillation : un *Adela Degeerella* ♂ se posa de nouveau dessus et y demeura trois minutes.

Un peu plus loin, à 8 h. 24, un *Epinephele Janira* ♂ fit également

(1) *Bulletin*, 12, [1903].

preuve de familiarité en se posant non pas sur mon filet *blanc*, mais sur mon vêtement *noir*.

Le 4 juillet, un *Adela Degeerella* ♂ se posa encore sur mon filet à gaze *blanche*, mais il n'y resta qu'un instant.

*Accouplement de Névroptères.* — Le 27 juin 1903, le hasard m'a permis d'assister à l'accouplement de *Pyrrhosoma minium* Harris <sup>(1)</sup> au parc de Baleine (Allier). Vers 12 h. 15 du soir, je surveillais les allées et venues d'Agrions au-dessus d'un ruisseau étroit, lorsqu'un couple de *P. minium* se posa à l'extrémité d'un rameau sec, à peu de distance de l'eau.

Le mâle seul était posé, le corps de la femelle s'étendait en arrière et en l'air, simplement soutenu par les pinces du mâle.

Presque aussitôt après, le mâle, courbant doucement son abdomen, amena la tête de la femelle au-dessous de lui de telle façon que la femelle était posée, elle aussi, sur la tige. L'ensemble était assez bien représenté par la lettre *q*, le mâle figurant la boucle de la lettre par son corps ployé, le corps linéaire de la femelle tenant la place de la queue. Puis l'abdomen du mâle se détendit avec lenteur et les deux insectes reprirent la position initiale.

Mais alors la femelle commença à osciller autour de sa nuque dans la verticale de l'axe des deux corps et, aidée sans doute par la pesanteur, à lancer l'extrémité de son abdomen en avant. Je ne puis mieux comparer son mouvement qu'à celui du gymnaste qui, suspendu au trapèze par les mains, lance ses extrémités inférieures en avant et en haut pour achever de faire la culbute par renversement <sup>(2)</sup>. Après avoir exécuté trois oscillations seulement, l'extrémité de l'abdomen de la femelle vint se fixer sans effort sous le deuxième segment de l'abdomen du mâle et la figure si bizarre de l'accouplement se trouva réalisée.

Tout cela n'avait pas duré plus d'une à deux minutes.

Le 4 juillet suivant, j'ai observé un autre accouplement de la même espèce. Cette fois, le mâle était à peine posé au bout d'une tige que la femelle parvenait, du premier coup et avec la plus grande aisance, à fixer l'extrémité de son abdomen sous le deuxième segment de l'abdomen du mâle.

(1) Pour la détermination, les insectes ont été soumis à M. René Martin, le névroptériste bien connu, que je ne saurais trop remercier pour sa bonne obligeance.

(2) Techniquement parlant, c'est la culbute en avant.



## Communications.

## Descriptions de deux Élatérides nouveaux [COL.]

par Ed. FLEUTIAUX.

**Ctenicera Pupieri.** — Long. 21 mill. — D'un rouge ferrugineux en dessus, avec une bande médiane sur le pronotum et son pourtour noirâtres; couvert d'une pubescence épaisse, soyeuse, d'un jaune d'or, plus pâle sur les élytres. Pronotum bisillonné, rétréci en avant, sinué sur les côtés; angles postérieurs divergents et carénés; ponctuation fine et serrée, entremêlée de points plus gros. Élytres ponctués-striés, intervalles pairs plus larges et plus élevés que les autres. Dessous noir, pubescence blanchâtre.

Mohéli, l'une des Comores. Un exemplaire pris par M. Pupier, à qui je suis heureux de dédier l'espèce.

Très voisine de *C. lugubris* Cand., dont elle a le pronotum bisillonné et le corps également sans taches. En diffère par la forme du pronotum plus rétrécie en avant, sa ponctuation bien plus apparente et bien nette, les gros points beaucoup moins forts et surtout par la pubescence de couleur jaune.

*C. lugubris* a été décrit de Mozambique, j'en ai vu un exemplaire de Mayotte dans la collection Alluaud.

**Agonischius Beauchenei.** — Long. 11 mill. 1/2. — Étroit, parallèle, convexe; noir, avec le thorax rouge en dessus et en dessous; pubescence courte, épaisse, bicolore. Tête noire, fortement ponctuée, garnie de poils blancs autour et au milieu. Antennes courtes, noirâtres, légèrement dentées; 3<sup>e</sup> article plus long que le 2<sup>e</sup>, un peu moins que le 4<sup>e</sup>. Pronotum beaucoup plus long que large, élargi en avant, à peine sinué latéralement, rétréci seulement près des angles antérieurs; angles postérieurs prolongés en arrière, peu divergents, carénés; ponctuation grosse et serrée; pubescence blanche rare. Écusson couvert d'une pubescence blanche serrée. Élytres parallèles, rétrécis seulement au sommet, ponctués-striés, couverts d'une pubescence noire serrée et d'une pubescence blanche formant des bandes transversales: la première au quart antérieur, réunie à l'écusson le long de la suture; la deuxième au tiers postérieur; la troisième près de l'extrémité, interrompue et prolongée en arrière le long de la suture jusqu'au sommet. Dessous couvert de la même pubescence blanchâtre. Pattes également pubescentes.

Phnum-Penh, un exemplaire donné par M. le capitaine de Beauchêne.

Cette espèce est remarquable par sa forme cylindrique et sa pubescence épaisse formant un dessin très net; aucune autre ne présente les mêmes caractères. On pourra la placer dans le groupe *virgulatus-distinctus* Cand., dont la pubescence est de même nature à peu près.

---

**Une nouvelle Bruche nuisible aux plantes fourragères**

(*Laria brachialis* Fähr.) [COL.]

par le Dr Paul MARCHAL.

Perris a déjà signalé la présence de *Laria brachialis* Fähr. dans les graines des Vesces qui croissent dans les champs de Blé : il la trouva en quantité, associée à quelques autres espèces, dans des graines de *Vicia* accumulées sous un ventilateur qui venait d'être utilisé pour le froment (1). Le nom spécifique de la plante n'a pas été d'ailleurs mentionné par l'auteur.

De l'examen d'un envoi que j'ai reçu par l'intermédiaire de M. Harriot, préparateur au Muséum, il résulte que cet insecte peut s'attaquer aux Vesces cultivées comme plantes fourragères et notamment à la *Vicia villosa*. Les graines de cette plante qui m'ont été adressées étaient fortement contaminées par la *Laria brachialis* et chaque graine attaquée contenait à son intérieur un de ces insectes.

Il est à noter que la *Vicia villosa* est une plante de l'Europe septentrionale, orientale et centrale, ne croissant pas en France à l'état sauvage; mais elle est en revanche fréquemment cultivée comme plante fourragère depuis quelques années. La *Laria brachialis* est au contraire une espèce qui appartient plutôt à l'Europe méridionale et qui, en France, ne remonte qu'accidentellement au delà de la Loire (Bedel). Il est donc vraisemblable que c'est d'une façon récente que cette Bruche s'est adaptée à la *Vicia villosa*.

Ce n'est pas seulement en France que cette plante se trouve menacée par cet insecte qui, comme toutes les Bruches s'attaquant à des graines utilisées dans les cultures, ne tardera pas sans doute à devenir cosmopolite. Les graines qui m'ont été communiquées avaient en effet été fournies par une maison française et expédiées au Canada, d'où elles ont été ensuite renvoyées en France pour être examinées au point de vue des insectes qu'elles contenaient. La naturalisation prochaine du *Laria brachialis* en Amérique est donc un fait à prévoir.

(1) Perris : Nouvelles promenades entomologiques (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1876] p. 237).



**Sur les *Cantharis* (*Telephorus*) de la collection Rey [COL.]**

par Maurice Pic.

Dans l'Échange n° 83 [1891], p. 114 et 115, Rey a séparé, dans le groupe du *Cantharis* (*Telephorus*) *fusca* L., plusieurs races ou variétés auxquelles Bourgeois a fait allusion (Faune Gallo-rhénane, IV, Malacodermes, 1<sup>er</sup> supplément, p. 16) d'une façon malheureusement vague et incomplète. Dernièrement, ayant eu l'occasion d'aller à Lyon, j'ai profité de mon séjour dans cette ville pour jeter un coup d'œil sur les *Cantharis* types de Rey et voici le résultat de cet examen <sup>(1)</sup>. En attendant mieux, ces notes donneront des indications plus complètes et plus précises que celles actuellement publiées sur ce sujet.

*Cantharis* (*Telephorus*) *subgemina* Rey. — Par son prothorax robuste, ses élytres relativement allongés, la coloration des pattes, doit se rapporter à *annularis* Mén., comme variété, dont il se distingue par la macule foncée du prothorax unique, d'ordinaire subgeminée. Je crois que la var. *subgemina* Rey doit se confondre avec la variété *longitarsis* Pand., mais il faudrait comparer les types pour certifier cette synonymie probable.

*C. (Telephorus) aurita* Rey. — Est synonyme de la var. *conjuncta* Schils. (de *fusca* L.), synonymie déjà signalée (Catalogue Viturat, page 29) <sup>(2)</sup>.

*C. (Telephorus) curticornis* Rey. — Le type de Rey est une ♀ unique ayant les antennes courtes et épaisses, à 2<sup>e</sup> article très court; par la coloration de ses pattes qui sont foncées, moins la base des cuisses antérieures qui est rougeâtre, se rapporte à *fusca* L. comme variété, à moins que ce ne soit un individu anomal, ce qui ne serait pas impossible.

*C. (Telephorus) nigripalpis* Rey. — Variété de *rustica* Fall., ayant les cuisses plus largement foncées au sommet et la macule noire prothoracique grande, d'ordinaire très avancée antérieurement.

*C. (Telephorus) tenuipes* Rey. — D'après Rey, se distingue de *rustica* Fall. par les tarses antérieurs paraissant moins dilatés, le 3<sup>e</sup> article des antennes ♂ relativement plus court et les palpes ♂ plus obs-

(1) Cet examen a été fait d'après les seuls matériaux contenus dans la collection Rey; il n'est donc pas impossible qu'il y ait lieu, après l'étude d'éléments plus nombreux, de revenir plus tard sur ce sujet.

(2) In L'Échange 1902-1903.

curs. Je ne crois pas, sans oser l'affirmer cependant, faute d'un examen suffisant, que *tenuipes* soit valable; dans tous les cas, ce ne peut être qu'une modification du variable *rustica* Fall.

### Note synonymique et biologique [COL.]

par Maurice Pic.

*Rhinosimus elephas* Chob. (Bull. Soc. ent. Fr. [1903] p. 143) = *angustirostris* Pic (Frelon VI [1898] nos 7-8, p. 35). Inutile de comparer les types pour cette synonymie qui s'impose d'elle-même pour plusieurs motifs: 1° le Dr A. Chobaut ne parle pas de *Rh. angustirostris* en décrivant son *elephas*, ce qui laisse entendre que cet auteur en a ignoré l'existence; 2° j'ai capturé moi-même à Aïn-Draham, au mois de mai, deux *Rhinosimus* répondant à la description de *elephas* et qu'il m'a été impossible de séparer du type de *angustirostris*, provenant de Kabylie: Yakouren. J'ai capturé *Rh. angustirostris*, soit à Yakouren, soit à Aïn-Draham (Tunisie), en battant des branches sèches de Chêne. Je possède en outre cette espèce de El Fedja (ex Hénon).

### Description d'une nouvelle variété d'*Ellopia prosapiaria* L. [LÉP.]

par l'abbé J. de JOANNIS.

Les diverses formes déjà signalées d'*Ellopia prosapiaria* L. se rapportent à trois types principaux :

- |                              |                         |
|------------------------------|-------------------------|
| la forme rose (typique)..... | <i>prosapiaria</i> L.,  |
| — verte..... ab.             | <i>prasinaria</i> Hb.,  |
| — grise..... ab.             | <i>grisearia</i> Fuchs. |

J'ai reçu récemment, des environs d'Évreux, une ♀, prise en mai, de cette même espèce, qui s'écarte franchement de ces trois types. Cet exemplaire, en parfait état de conservation, nullement décoloré accidentellement, est d'un jaune d'ocre clair, se rapprochant, comme ton, d'*Ennomos erosaria* et d'*Aspilates gilvaria*; la bande médiane est un peu plus claire que la base et la région marginale, les lignes ordinaires traversant l'aile sont grises. Cette forme se distingue si nettement de toutes celles qui ont été signalées que je considère comme utile de la désigner par un nom spécial et je propose de la nommer: ab. **ochrearia**



On peut la considérer comme un cas de xanthisme par rapport au type rose, mais il semble que l'on devait moins attendre ce genre de variation dans une espèce qui varie du rouge au vert.

En même temps que cette forme remarquable, j'ai reçu, de la même localité, deux *Ellopia* (♀♀) appartenant à la forme *prasinaria* Hb., prises les 10 et 11 mai. La capture de cette variété verte dans nos régions, en pays de plaine, me semble assez rare pour être signalée utilement.

### Qu'est-ce que le *Dactylopius vagabundus* von Schilling? [HÉMIPT.]

par Alfred GIARD.

Sous le nom de *Dactylopius vagabundus* F., von Schilling a signalé récemment une Cochenille qu'il considère comme nouvelle et qui vivrait en Allemagne sur un grand nombre d'arbres d'essences diverses : Tilleul, Châtaignier, Érable, Aubépine rose, Bouleau, Camellia et tous les arbres fruitiers! Elle serait surtout abondante sur le Prunier et le Marronnier d'Inde <sup>(1)</sup>.

En lisant avec attention le mémoire de von Schilling, on peut se convaincre facilement que l'auteur sait peut-être observer les mœurs des insectes, mais qu'il connaît très mal le groupe des Cochenilles et en particulier la tribu des *Dactylopiini*. Aussi est-on en droit de s'étonner que le Dr L. Reh, le savant entomologiste de la Station Hambourgeoise pour la défense des végétaux (*Station für Pflanzenschutz*) <sup>(2)</sup>, ait cru devoir faire l'éloge de ce travail et le considérer comme très recommandable (*sehr zu begrüßen*).

L. Reh s'était aperçu cependant d'une erreur qui aurait dû mettre son attention en éveil. Comme il le fait observer très judicieusement, l'inscription du *Camellia* au nombre des plantes nourricières de *D. vagabundus* repose certainement sur une confusion avec une autre Cochenille : *Pulvinaria camelicola* Sign. <sup>(3)</sup>. Mais il y a plus et le prétendu *Dactylopius vagabundus* comprend vraisemblablement, outre ce

(1) Von Schilling (Fr. H.) : *Eine strolchende Wollschildlaus vielfache Blutlausgenossin Prakt. Ratg. Obst-u. Gartenbau. Jahrg* 16, n° 3, 4, 5; 1901.

(2) On sait qu'il y a quelques années, devant la menace de l'introduction possible de l'*Aspidiotus perniciosus* Comst (pou de San Jose), la ville de Hambourg a organisé un magnifique institut pour l'examen préventif des fruits et végétaux importés en Allemagne, au point de vue de leurs parasites. — *Revue de viticulture* X [1898] p. 725.

(3) *Allgemeine Zeitsch. f. Entomol.* Bd. 6. [1901] p. 188.



*Pulvinaria*, au moins trois espèces bien connues et d'ailleurs assez voisines, appartenant au genre *Phenacoccus* Cockerell (*Pseudococcus* Sign.). Ce sont :

1<sup>o</sup> *Ph. aceris* Signoret, qui vit sur l'Érable (surtout *Acer pseudoplatanus*), le Charme, le Tilleul, etc.

2<sup>o</sup> *Ph. aesculi* Signoret, espèce commune, même dans Paris, sur les Marronniers de nos boulevards et surtout sur ceux du jardin du Luxembourg.

3<sup>o</sup> *Ph. mespili* Geoffroy (= *pruni* Burm.), qui vit sur le Pommier, le Prunier, le Néflier, peut-être aussi sur le Tilleul (Signoret). Notre collègue M. Lécaillon m'en a communiqué récemment de beaux exemplaires recueillis sur le Poirier, à Jouy (Aisne).

L'association du *Ph. mespili* avec le Puceron lanigère, sur laquelle insiste von Schilling, est purement accidentelle. C'est au Puceron lanigère, bien plus qu'au *Phenacoccus*, qu'il faut attribuer la dissémination du chancre du Pommier. Mais lorsqu'ils sont nombreux les *Dactylopius* peuvent déterminer, comme l'a observé von Schilling, l'épuisement de l'arbre et sa floraison en temps anormal. Ces Cochenilles peuvent aussi, comme nous l'avons démontré, Lataste et moi, pour le *Dactylopius vitis* Niedz, être l'agent de transport de certaines maladies infectieuses (broussins de la Vigne) <sup>(1)</sup>.

### Sur la biologie larvaire de *Leptis tringaria* Meigen. [DIPT.]

par le Dr Paul MARCHAL.

La biologie des *Leptis* est encore peu connue. D'après de Geer <sup>(2)</sup>, qui a observé les métamorphoses de plusieurs espèces, ils déposent leurs œufs dans la terre ou dans le terreau. De Geer et Bouché <sup>(3)</sup> ont décrit et figuré la larve et la nymphe de *Leptis scolopacea*. Pour ce qui concerne le mode d'existence larvaire, le premier de ces auteurs se borne à dire que les larves vivent dans la terre et le bois pourri. En outre on lit, sur le même sujet, dans l'édition française de Brehm

(1) Giard (A.) : Sur la nature du broussin) : *Revue de viticulture* de Viala VIII [1897] p. 80.

(2) De Geer : *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes*, VI [1776] p. 162; pl. IX, fig. 10.

(3) Bouché : *Naturgeschichte der Insecten*, Berlin [1834] p. 44-45, pl. IV, fig. II, 12, 13, 14, 15.

par Künckel d'Herculais (Les Insectes, II, p. 579), que les larves vivent dans la terre et sont carnassières. Schiner <sup>(1)</sup> dit aussi : « *Die Larven wurden an Maikäfern und Schröttern, aber auch in feuchten Erde gefunden.* »

Grâce à l'un de mes correspondants, M. Raoul Gouin, ingénieur agronome à la laiterie de l'Huisne, au Mans, je puis donner quelques détails plus précis sur la biologie larvaire d'un de ces insectes, le *Leptis chevalier* (*Leptis tringaria* Meig.).

M. Gouin me fit remettre, en avril 1902, des larves vivant dans le

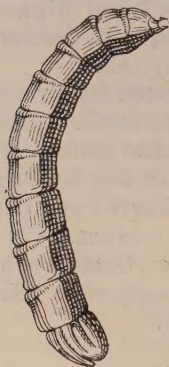


Fig. 1.



Fig. 2.

terreau et qui avaient attiré son attention par l'acharnement avec lequel elles s'attaquaient aux Vers de terre. Au moment où elles me furent envoyées elles avaient atteint, ou peu s'en fallait, leur taille définitive. Par voie d'élevage, elles me donnèrent à la fin de mai ou dans les premiers jours de juin plusieurs éclosions de *Leptis tringaria*. Je ne m'attarderai pas à la description de la phase larvaire et de la phase nymphale de cet insecte. Les figures 1 et 2 relatives à la larve et la figure 3 relative à la nymphe montreront seulement qu'il existe de très grandes différences entre elles et les stades correspondants du *Leptis scolopacea*, tels qu'ils ont été figurés par de Geer et par Bouché. Peut-être ces différences sont-elles en rapport avec le mode d'existence larvaire.

Les larves du *Leptis tringaria* ont d'abord été remarquées dans un jardin de la ville du Mans. L'observateur trouvait fréquemment dans

(1) Schiner : *Fauna austriaca. Die Fliegen*, Wien [1862] 1, p. 171.



les allées de son jardin des Vers de terre desséchés. En regardant de plus près, il vit ensuite des Vers se tortre, trainant après eux une des larves en question; celles-ci n'abandonnaient leur proie qu'après l'avoir presque totalement vidée.

M. Gouin se fit envoyer quatre de ces larves. En les recevant, il les mit sur de la terre en compagnie des Lombrics; mais, pendant plusieurs heures, elles ne parurent faire aucune attention à ces derniers; ce ne fut que le lendemain matin qu'il constata que les Lombrics étaient découpés en tronçons et que les larves de *Leptis*, au lieu d'être transparentes comme la veille, étaient teintées de rose. Il continua alors à les nourrir de la même façon et put se convaincre de la voracité avec laquelle elles vidaient entièrement le corps des Lombrics.



Fig. 3.

Les larves qui me furent envoyées par M. Gouin étant peu éloignées du moment de la métamorphose, je n'eus pas le loisir de les voir aux prises avec les Lombrics; je les mis pourtant en présence de Vers de terre et, au bout de quelque temps, je retrouvai quelques-uns de ces derniers vidés et à peu près réduits à leurs téguments. On peut donc considérer comme bien établi que les larves du *Leptis tringaria* font la chasse aux Lombrics. Au point de vue économique, ce fait n'a qu'un intérêt secondaire. Les Vers de terre peuvent en effet être considérés tantôt comme utiles, en tenant compte du rôle bienfaisant qu'ils jouent comme fertilisateurs, tantôt comme nuisibles, en considérant la perturbation qu'ils amènent par leur abondance dans les semis et les jeunes plantations; dans de telles conditions, le rôle joué par un insecte prédateur de ces animaux ne peut avoir une bien grande importance et c'est surtout comme contribution à l'étude de la biologie des Leptides que les faits qui précèdent méritaient d'être signalés.

---

**Sur la biologie des *Hydrellia* [DIPT.]**  
**Dégâts exercés sur le Cresson par l'*Hydrellia ranunculi* Hal.**

par le Dr Paul MARCHAL.

J'ai reçu dans le courant du mois de février, par l'intermédiaire d'un cressiculteur de Méréville (Seine-et-Oise), un échantillon de Cresson (*Nasturtium officinale*) dont les tiges étaient minées par de nombreuses



Fig. 1.

larves de Diptères. Ces larves ne tardèrent pas à opérer leur nymphose et, le Cresson ayant été placé sur du sable humide dans un cristalliseur, j'obtins dans le courant de mars une quantité de petits Diptères (fig. 1) que notre collègue M. le Dr J. Villeneuve eut l'obligeance d'examiner et qu'il rapporta à l'espèce *Hydrellia ranunculi* Hal.

Les larves de cet insecte (fig. 2 a) se creusent des galeries superficielles, dans les tiges du Cresson (fig. 2 b); elles sont visibles par transparence et ne sont séparées de l'extérieur que par la cuticule de la plante.

Ces larves peuvent être fort nombreuses; d'après mon correspondant, elles font souvent mourir les tiges dans lesquelles elles vivent et elles ont causé cette année un préjudice très grand aux cultures de Cresson de Méréville.

La nymphose se fait à l'extrémité de la galerie creusée par la larve; étant donné l'éclosion très précoce des adultes, il est certain qu'il y a plus d'une génération dans le cours de l'année.

Je n'ai trouvé aucune indication bibliographique sur la biologie de l'*Hydrellia ranunculi*.



Fig. 2. a.

b.



Haliday <sup>(1)</sup>, en décrivant l'espèce, ne fait aucune allusion à sa plante nourricière; il est donc probable que son nom spécifique *ranunculi* n'implique pas que sa larve peut vivre sur les *Ranunculus*.

En revanche, nous possédons quelques données sur la biologie d'autres espèces d'*Hydrellia*.

D'après Goureau <sup>(2)</sup> l'*Hydrellia flaveola* Meigen vit à l'état larvaire dans les feuilles de la grande Capucine (*Tropaeolum majus*).

Frauenfeld <sup>(3)</sup> a constaté que la larve de *Hydrellia albilabris* Meigen minait les feuilles de la Lentille d'eau (*Lemna*).

Stein <sup>(4)</sup> rapporte que l'*Hydrellia griseola* s'est montrée très nuisible à l'Orge, aux environs de Greifswald; les larves minent les feuilles et celles-ci finissent par se dessécher. L'auteur décrit la larve et la pupa et donne une figure de la première.

Enfin Perris <sup>(5)</sup> a trouvé les larves et les pupes de l'*Hydrellia albifrons* dans les tiges et les pétioles de l'*Alisma plantago*.

#### Les Bombyles de Meigen au Muséum de Paris [DIPT.]

par le Dr J. VILLENEUVE.

1. *Bombylius punctatus* = Eod. nom. (auct.), 2 ♂.
2. *B. analis* = 1 ♂ (ex Hispaniâ).
3. *B. medius* = *discolor* Mik, 3 ♂.
4. *B. major* = Eod. nom. (auct.), 3 ♀.
5. *B. fuscus* = 1 ♂.
6. *B. pictus* = Eod. nom. (auct.), ♂ ♀.
7. *B. ater* = Eod. nom. (auct.), 3 exempl.
8. *B. cruciatus* = 4 exempl. en bon état.
9. *B. concolor* = *medius* L., ♂ ♀.
10. *B. deses* = 1 ♂ (ex Hispaniâ) = *senex* Meig.

(1) Haliday, *Ann. of nat. Hist.*, III [1839] p. 402.

(2) Goureau, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 2, IX [1851] p. 161.

(3) Frauenfeld, *Verh. d. zool.-bot. Ges. Wien.*, XVI [1866] Sitzber., p. 87.

(4) Stein, *Berlin. ent. Zeitschr.*, XI [1867] p. 395.

(5) Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 5, VI, [1876] p. 236.

11. *B. fimbriatus* = 2 ex. (Böhmen).
12. *B. discolor* = 1 ♂ (Bayern) = *medius* L.
13. *B. undatus* = Une ♀ (ex Hispaniâ) qui est *B. torquatus* Loew.  
 Bien reconnaissable à la bande de poils noirâtres qui va d'une aile à l'autre sur le bord antérieur du thorax.
14. *B. nitidulus* = *Systoechus* eod. nom. (auct.), ♂ ♀.
15. *B. nitidulus* (var. *caudatus*) = Petit exemplaire de l'espèce précédente.
16. *B. posticus* = 2 ♂, 2 ♀ de *B. vulpinus* Meig.
17. *B. minor* = C'est un mélange de plusieurs espèces, à savoir :
  - \* — *Bombylius venosus* Mik, 1 ♂ (Böhmen).
  - \* — *Bombylius venosus* Mik, 1 ♀.
  - *Bombylius venosus* Mik, 2 ♂.
  - *Bombylius cinerascens* Mik, 2 ♀.
  - \* — *Bombylius? canescens* Lw., 1 ♀.
18. *B. longirostris* = 2 ex. (♂ ♀) de *Bombylius venosus* Mik.
19. *B. brevirostris* = *Bombylius fuliginosus* Lw., 1 ♀ (Mus. Winth.).
20. *B. favillaceus* = 5 exemplaires, à savoir :
  - \* — *Bombylius cinerascens* Mik, ♂.
  - \* — *Bombylius venosus* Mik, ♀.
  - *Bombylius venosus* Mik, ♂.
  - *Bombylius cinerascens* Mik, ♀.
  - *Bombylius variabilis* Loew, ♂.
21. *B. niveus* = 2 ♀.
22. *B. ctenopterus* = *Systoechus* eod. nom. ap. Schiner; ♂ ♀ (Berlin).
23. *B. pumilus* = 3 exemplaires, à savoir :
  - \* — *Bombylius pumilus* ap. Loew, 2 ♂.
  - \* — *Bombylius canescens* Loew, ♀.
24. *B. floralis* = *Bombylius cinerascens* Mik, ♂.
25. *B. apicalis* = *Bombylius fulvescens* ap. Loew, ♂.
26. *B. cinereus* = 6 exemplaires, à savoir :
  - \* — *Bombylius variabilis* Loew, ♂.
  - \* — *Bombylius canescens* Mik.
  - *Bombylius venosus* Mik, ♀.



— *Bombylius minor* L. ♀.

\* — *Systoechus leucophoeus* ap. Loew (pas de poils noirs; la toison gris blanchâtre), ♂ ♀.

Les 2 derniers exemplaires portent l'étiquette des vrais types de Meigen; les 2 premiers portent simplement la mention « *cinereus* ».

27. *B. pusillus* = 5 exemplaires, à savoir :

\* — *Bombylius pumilus* ap. Loew, ♂ (l'étiquette est ainsi conçue: « *Bombylius pusillus (minimus mibi)* »).

\* — *Bombylius venosus* Mik, ♀.

— *Bombylius variabilis* Loew, 3 ♂, dont l'un porte la même étiquette que plus haut.

28. *B. semifuscus* = Un ♂ et une ♀ d'une bonne espèce qui m'a paru d'emblée être identique à *B. cincinnatus* Beck. — Mr. Th. Becker ayant eu l'amabilité de me communiquer un couple de *B. cincinnatus*, il m'a été donné de pouvoir confirmer mon impression première. Le type ♂ de Meigen a, il est vrai, des pattes d'un rouge noirâtre, mais beaucoup d'exemplaires de Meigen aux fémurs normalement noirs, présentent cet aspect rougeâtre dû vraisemblablement à la vétusté ou à la simple dessiccation.

Le mâle de *B. cincinnatus* a les pattes entièrement noires, au moins sur l'exemplaire communiqué par M. Becker. Aussi je propose la synonymie suivante :

*B. semifuscus* Meig. (type) = *B. cincinnatus* Beck. (type) = *B. nigripes* Strobl. ♂.

29. *B. minimus* = *Systoechus sulphureus* ap. Schiner, 1 ♂, 2 ♀.

Le mâle porte une étiquette ainsi conçue : « *minimus* Fbr. = *fulvus* m. » écrite de la main de Meigen.

30. *B. sulphureus* = *Dischistus minimus* apud Loew, Schiner, 2 ♂, 1 ♀.

Les exemplaires marqués d'une \* sont ceux qui portent l'étiquette de Meigen dans sa collection.

### Bulletin bibliographique.

AZAM (J.) : Catalogue synonymique et systématique des Orthoptères de France (*Miscell. ent.*), 1901, 107 p.\*

FLEUTIAUX (E.) : Observation biologique. — Descriptions de deux Cicindélides nouveaux de Madagascar (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1903, 3 p.\*

HOUARD (C.) : Recherches anatomiques sur les galles de tiges : Pleurocécidies (*Bull. Soc. Fr. et Belg.*), 1903.

MARSHALL (F.-H.-A.) : The OEstrous cycle and the formation of the corpus luteum in the Sheep (*Reg. Soc. Lond. Phil. Tr.*), 1903, 97 p., 4 pl.\*

PACKARD (A.-S.) : Hints on the classification of the Arthropoda; the group a Polyphyletic one (*Proc. Amer. Soc.*), 1903, 22 p.\*

SAUSSURE (H. de) : *Analecta entomologica*. — Notice sur la tribu des Eumastaciens (*Rev. Suis. Zool.*), 1903, 70 p.\*

*Agricultural gazette of N. S. Wales*, XIV, 6, 1903. — W.-W. FROGGATT : Insects that damage Wheat and other Foodstuffs (pl.).

*Annals and Magazine of Natural History*, Sér. VII, 12, n° 67, 1903. — C.-T. BINGHAM : On the Hymenoptera collected by M. W.-L. Distant in the Transvaal, South Africa, with descriptions of supposed new species. — T. BROWN : Description of new genera and species of New Zealand Coleoptera.

*Canad. Ent. (The)*, juillet 1903. — A.-T. SLOSSON : A. Coleopterous conundrum. — J.-B. WILLIAMS : Butterfly notes from Toronto for 1902. — W.-E. BRITTON : Twelve-Spotted Asparagus Beetle in Connecticut. — D.-W. COQUILLETT : A new Culicid genus related to *Corethra*. — G.-B. KING : Some new records of Coccidae. — R.-A. COOLEY : A new Sawfly (fig.). — W.-H. ASHMEAD : Classification of the fossorial, predaceous and parasitic Wasps, or the superfamily Vespoidea. — H.-F. WICKHAM : Gynandromorphism in *Lucanus Elaphus* (fig.). — C.-H. FERNALD : Colour-Blindness among entomologists. — H.-F. WICKHAM : Meristic variation in *Corydalis cornuta* Linn. (fig.). — A.-R. GROTE : Preoccupied Name. — J.-M. ALDRICH : Do we know *Culex consobrinus*, Desv.? — J.-A. MOFFAT : Got without seeking.

*Entomologist's Record and Journal of Variation*, XV, 8, 1903. — W.-G. SHELDON : Lepidoptera at Pont-du-Gard and Digne (pl.). — N.-C. ROTHSCHILD : A new British Flea : *Typhloceras poppei*, Wagner (pl.). — T.-A. CHAPMAN : The European *Orygias* : Their specialisation in Habits and Structure. — C.-R.-N. BURROWS : Notes on *Phorodesma (Comibaena) pustulata* Hufn. — J.-W. TUTT : The Lepidoptera of Provence-Grasse, Mouans-Sartoux, Pegomas, Auri-beau.

J. M.

---

Le Secrétaire-gérant : P. CHABANAUD.